



1^{er} prix Exaequo

"Bonsoir mon bel amour "

Bonjour mon bel amour, ou.. bonsoir peut être,
Je me sens un peu bête
J'ai comme perdu toute notion du temps
Je me réveille avec le soleil, mais ta pensée revient avec le vent..
As-tu bien dormi ?
Moi oui,
Ou peut-être pas,
A vrai dire, je ne dors pas.
C'est dur de trouver le sommeil loin de tes bras
Qu'à tu prévu aujourd'hui ?
Visite entre ami? Journée au lit ou,
au milieu du placo et des tournevis?
Que le temps semble long ..
Je pense, rumine, tourne en rond.

Bonsoir mon bel amour,
Tu sais, ce n'est pas le jour
que j'attend le plus.
Mais bel est bien les nuits.
Te revoir le temps d'un rêve,
échanger un câlin, un baiser apportant a l'absence une trêve.

Bonsoir mon bel amour, je te souhaite une nuit douce,
Quand à moi, je te dis à bientôt,
Lorsque le temps m'accordera, à nouveau notre duo.

KIRSVEND ALEXIA



Ô glace

Ô ancestrale et inestimable glace,
Ma chère, à toi je veux dédier ce poème,
Toi qui en ce moment toute pâle et blême,
Ne ressemble plus qu'à une faible carcasse.

Ô toi, glaçon qui rafraîchit mon Martini,
Tous mes cocktails et jusqu'à mes Ice Tea,
Durant l'été tu nous est indispensable,
Et ton absence nous est désagréable.

Car oui, l'été, sous le rayonnement tu fuis,
Nous étant chère, nous te ramenons à la vie,
A l'aide de moult machines et supercheries,
Congélateur et freezer, tout est permis.

A présent, même durant l'hiver, l'automne
Et le temps de la renaissance, le printemps,
Suffocante sous une chaleur de milliers de tonnes,
Tu pars t'exiler loin, parmi les océans.

Le seul responsable, par tous est nommé,
« Réchauffement climatique », toi même tu sais.
Malheur! Un Soleil trop proche de nous, et
Une irresponsable et dangereuse humanité.

De longues générations se sont écoulées
Avant que l'humain d'une intuition soit frappé
Celle-ci disant : « Tu fais fondre sous tes pieds,
Ce qui pourrait t'engloutir et te noyer. »

Alors, le peuple s'est mit à inventer
De multiples associations pour lutter
Contre ton agresseur, qui tôt ou tard,
Achèvera de t'emporter au Tartare.

Et là, Pluton et Proserpine te diront :
« Si tu es ici tes enfants ne tarderont
A rejoindre leur mère sur qui ils vivaient.
Ours, morses, loups, belettes et gaviidés

Vont mourir de chaleur et d'épuisements.
Les hommes auront eu une bonne leçon
De voir que par leurs désastreuses actions
Ils ont causé la mort de millions d'enfants. »

Même si l'on essayait de te réparer
Cela serait en vain puisque le Soleil
Ne cessera de briller et de te briser
Te plongeant dans un sombre et éternel sommeil.

Ô ancestrale et inestimable glace,
Ma chère, à toi je viens de dédier ce poème,
Même si je sais qu'il ne te rendra pas ta place
Mais peut-être réduira-t-il ta peine.



